L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 1er MAI 1849.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No. 33, rue de Chartres.

NOUVELLE ORLEANS:
MARDI MATIN, 1er MAI 1849.

Les wigs gesticulent en masse à la Chambre des Représentants du prochain Congrès! Voilà ce que se demandent les amis de l'administration, mais nous croyons que la réponse est facile. Les probabilités sont faites en faveur des whigs qu'elles s'élèvent presque à une certitude. Le président aura dans l'une des chambres nationales une majorité qui marchera avec lui et lui prêtera un concours actif. Sans cet appui de la Législature, le président rencontrerait de tels obstacles à la réalisation de son programme qu'il devrait probablement ajourner les réformes qu'il médite.

La Chambre des Représentants sera whig, si vous nous dit. Les élections qui ont précédé la lutte présidentielle nous autorisent à annoncer ce résultat d'une manière à peu près positive. Nous savons que la coalition des cotons et des abolitionnistes nous a fait perdre trois membres dans le Connecticut, et que cette perte n'a chargé avec la plus grande activité par les démocrates qui se préparent dans la Virginie, dans l'Indiana, le Kentucky, la Louisiane, le Maryland, la Caroline du Nord, le Tennessee et le Mississipi n'ont pas encore voté. On dira ces Etats, nous ne pouvons rien perdre mais nous pouvons gagner. Le Kentucky renverra par deux whigs les locofocos que deux députés gentlemen whigs ont eu la honte de se laisser imposer il y a deux ans. Dans notre Etat, nous nommerons certainement deux whigs et peut-être trois. Nous gagnerons un membre dans le Tennessee, car l'un des districts de cet Etat, accolé jusqu'à la dernière élection, a donné en novembre une belle majorité au général Taylor. Le Mississipi ne changera rien à sa délégation, nous le savons, mais il en sera de même dans la Caroline du Nord où nous avons l'ascendant. Tout bien considéré, et en supposant que la plupart des Etats que nous venons de nommer ne fassent pas mieux qu'il y a deux ans, nous aurons encore une petite majorité à la Chambre des Représentants.

Qu'importe! dira tout-à-l'heure le Sénat est locofoco. Mais le Sénat se renouvellera en partie dans deux ans. Et pour le concours de la Chambre élective, n'a-t-il donc pas indispensable pour qu'elle devienne oui? Lors des chambres ne sont-elles pas égales? Il nous sera aussi aisé de faire voter nos lois, mais aussi celles de nos adversaires ne passeront pas. Nous n'en croirons un mot de tout ce qui nous ne pourrons accepter! Ainsi, c'est toujours quelque chose.

Nous espérons donc que la Chambre sera whig. Nous l'espérons pour l'administration, pour nous aussi, pour le bien du pays, pour nos adversaires eux-mêmes, car c'est un rude moyen de leur faire voir qu'ils ont tort. Quelques-uns comptent sur un changement subit dans l'opinion publique, sur un revirement qui ramènera tout à coup les masses aux idées démocratiques. Ils se trompent. Le mouvement qui s'opère est lent, mais il est sûr. Il ne peut être arrêté par aucune puissance humaine. Il ne peut être entravé que par les fautes du parti whig. Il ne peut être accéléré que par la sagesse et la modération de ses chefs. Il ne peut être consolidé que par la fermeté et la persévérance de ses membres. Il ne peut être compromis que par la faiblesse et l'inconséquence de ses hommes d'Etat. Il ne peut être perdu que par la désunion et la trahison.

Nous sommes donc pleins de confiance dans l'avenir. Nous croyons que la Chambre des Représentants sera whig, et nous le croyons parce que nous avons la conviction que le peuple veut que le pays soit gouverné par le parti whig.

—Le grand concert vocal et instrumental annoncé depuis plusieurs jours par M. Gassaud aura lieu demain soir à la salle St. Louis. Le bénéficiaire sera d'abord secondé par son élève, M. Gassaud-Jebine homme de quinze ans, qui deviendra un jour un grand artiste, gras ce aux rapides et au zèle persévérant de M. Gassaud. Mlle Cecile, M. Chassaignac, M. Gattinger, le célèbre violoniste allemand, et d'autres artistes encore prêteront leur concours à cette intéressante soirée. Il y aura en outre un grand choix de morceaux de nos meilleurs auteurs et la Norma sera exécutée par la troupe actuellement engagée au théâtre d'Orléans. Nous souhaitons à M. Gassaud une salle remplie.

—Le steamer *Funny*, arrivé hier soir, nous a apporté des journaux de Galveston et de Corpus Christi.

Le gouverneur Rusk refuse d'accepter la candidature à la Cour de cassation. L'honorable R. H. Williamson, de notre comté, a été nommé candidat.

Les locofocos s'organisent à Galveston. Le général Worth est arrivé dans cette ville.

Une compagnie de voyageurs est partie dernièrement de Huntsville pour la Californie.

Les Indiens continuent leurs dépradations dans le voisinage de Corpus Christi.

Port-au-Prince—On a reçu à Boston des journaux de Port-au-Prince jusqu'au 1er avril. L'armée haitienne était arrivée sur la frontière de la république dominicaine et s'était emparée d'un village. On ne pense pas que Soulouque rencontre aucun obstacle avant d'être arrivé sous les murs de Santo-Domingo. S'il cherche à s'emparer de cette ville fortifiée il aura probablement reponse avec perte.

Iles Sandwich—On vient de recevoir à New-York des nouvelles de ces îles; elles vont jusqu'à la fin de septembre. On voit que ces dates sont un peu anciennes.

Le *Pelgneaum* du 9 septembre engage vivement ses lecteurs à ne pas céder à la soif de l'or qui pousse tant d'aventuriers vers la Californie. Nous savons de source certaine, dit ce journal, que trois mille mineurs n'ont recueilli en deux mois et demi qu'environ six cent mille piastres, ce qui ne donne à chacun d'eux qu'une moyenne de deux cents piastres, plus ou moins, pour leur deux mois et demi de travail, et encore la plupart ont-ils été obligés de donner tout leur or en échange de provisions, etc.

Le commodore Shubrick a présenté ses hommages, le 11 septembre, au roi des îles. Il a adressé un petit *speech* à Sa Majesté, qui a répondu en très bon anglais et avec tout l'epiomb d'un monarque européen.

THEATRE D'ORLEANS.

Les Martyrs.—Bon fice de Mme L court.—
...nfices de M rs.

A chaque représentation le talent déjà si remarquable de Dalc va grandissant, et jamais il ne nous était appa a avec plus d'éclat que dans la dernière repr sentation des *Martyrs*. Cette intelligent artiste a enfin apprécié ici à sa juste valeur et donne ais nous le traiterons en véritable talent. Désormais donc pour lui plus de demi concessions, plus d'indulgence, rien qu'une sévère et impartiale justice. Aux talents éprouvés comme le sien, la critique ne doit rien parer et c'est encore de la bienveillance que de lui signaler les légères taches qui peuvent apparaître ça et là. Tenez-vous donc sur vos gardes, M. Dalac; nous vous ferons l'hiver prochain trèsimbolignez; vous en avez le droit. Vos triomphes de cette année doivent nous rendre exigeans et sont pour nous un engagement de ne point faiblir à l'avenir. Tenez-vous pour averti!

Hier lundi a eu lieu le bénéfice de Mme Lecourt, bénéfice que la spirituelle Dugazon avait annoncé avec un rare à-propos et une charmante modestie.

Malgré l'avantage que Mme Lecourt a en d'être la seule jusqu'à ce jour au bénéfice de laquelle a dégagé chanter Mme Fleury-Joly, la salle n'a été que médiocrement remplie et quand le rideau s'est levé, il n'y avait pas encore spectateurs. Feu à peu les retardataires sont arrivés, mais la soi perdue, moitié du charmant opéra joué en premier. Nous ne savons en vérité à quelle cause attribuer cette absence d'autant plus regrettable que c'était une représentation d'adieux. La bénéficiaire a, du reste, joué de manière à faire repentir de leur négligence toutes les personnes absentes.

Jeudi prochain sera sans contredit une véritable solennité théâtrale. Chacun en convient déjà dès que nous aurons dit que cette soirée sera au bénéfice de Maria. Maria! c'est-à-dire la grâce charmante, l'esprit fin et délicat, l'intelligence épurée d'une véritable comédienne. Qui mieux que Maria sait porter ces ravissantes toilettes du grand monde, lancer ces mots piquants de la société aristocratique, faire rutiler chaleur et resplendir les diamants de la comédie élégante et quelque peu mauvaise de Musset!

Eh bien! cette artiste, dans sa modestie, n'a pas songé que son nom suffisait pour lui assurer la présence de tous, et le choix de son spectacle nous la montrera dans un de ces rôles, si difficile qu'ils semblent taillés et écrits pour son talent ça et là. *La Comtesse de Sennecey* est une de ces pièces dont une consciencuse étude ne peut que rendre certaine de compter un beau succès de bonheur.

Le sujet de ce drame n'est autre, sauf le dénouement, que l'épisode tragique de Mme la duchesse de Choiseul-Praslin. Ces lettres intimes et si angoissantes éloquentes, que les journaux nous ont revélées, vous les verrez en action, et jusqu'à la fin le spectateur assistera à cette lutte incessante d'une mère pleine d'une gouvernante coquette et ambitieuse. Il y aura dans cette pièce des scènes que Maria seule pourra noter rendre et si, comme nous n'en doutons pas, elle est bien secondée, le public verra tous ses triomphes précédens pâlir devant celui de jeudi.

Cette soirée aura un attrait de plus encore; le fils de Maria doit, dit-on, débuter dans cette pièce par un rôle d'enfant terrible, et le public, avide d'émotion, ne pourra manquer cette occasion de chercher à suivre les inquiétudes de la mère sous le jeu de l'artiste.

Tandis que tout s'apprête pour cette solennelle représentation, un écrivain, que chacun nomme déjà, L. Placide Chaponay, est à terminer dans le Sud, et annonce une grande activité n'est manifestée sur le marché. Il y a eu une hausse de trois huitièmes de cent.

Nouvelles.—Une dépêche télégraphique reçue hier annonce que M. J. H. Thomson a été nommé ministre pour aller chez les Indiens de la Louisiane.

Havane—Nous avons reçu des journaux de la Havane jusqu'au 22 avril. Mme Bishop et M. Bochsa sont arrivés dans cette ville pour y donner des concerts.

New-York—Toutes les villes de cet Etat se whigs à l'exception de Rochester. Le jour vembre on choisira vingt-deux whigs et la Louisiane donnera aussi une majorité whig.

L. N. Sanderson—Ce steamer est arrivé à New-York le 24 avril.

Tennessee—Une grande convention des whigs du Tennessee s'est réunie le 24 avril à Memphis. M. Neill S. Brown a été choisi candidat au poste de gouverneur.

Texas—Le steamer *Funny*, arrivé hier soir, nous a apporté des journaux de Galveston et de Corpus Christi.

Le gouverneur Rusk refuse d'accepter la candidature à la Cour de cassation. L'honorable R. H. Williamson, de notre comté, a été nommé candidat.

Les locofocos s'organisent à Galveston. Le général Worth est arrivé dans cette ville.

Une compagnie de voyageurs est partie dernièrement de Huntsville pour la Californie.

Les Indiens continuent leurs dépradations dans le voisinage de Corpus Christi.

Port-au-Prince—On a reçu à Boston des journaux de Port-au-Prince jusqu'au 1er avril. L'armée haitienne était arrivée sur la frontière de la république dominicaine et s'était emparée d'un village. On ne pense pas que Soulouque rencontre aucun obstacle avant d'être arrivé sous les murs de Santo-Domingo. S'il cherche à s'emparer de cette ville fortifiée il aura probablement reponse avec perte.

Iles Sandwich—On vient de recevoir à New-York des nouvelles de ces îles; elles vont jusqu'à la fin de septembre. On voit que ces dates sont un peu anciennes.

Le *Pelgneaum* du 9 septembre engage vivement ses lecteurs à ne pas céder à la soif de l'or qui pousse tant d'aventuriers vers la Californie. Nous savons de source certaine, dit ce journal, que trois mille mineurs n'ont recueilli en deux mois et demi qu'environ six cent mille piastres, ce qui ne donne à chacun d'eux qu'une moyenne de deux cents piastres, plus ou moins, pour leur deux mois et demi de travail, et encore la plupart ont-ils été obligés de donner tout leur or en échange de provisions, etc.

Le commodore Shubrick a présenté ses hommages, le 11 septembre, au roi des îles. Il a adressé un petit *speech* à Sa Majesté, qui a répondu en très bon anglais et avec tout l'epiomb d'un monarque européen.

CHARGES ET PANAMA

La barque *Nadée*, partie de Chagres, le 15 avril, est arrivée hier dans notre port. Nous avons des nouvelles de Panama jusqu'au 13. A cette date, les eaux avaient les propriétés se trouvaient encore en état et prenaient des passagers pour San Francisco. La barque anglaise *Two Friends* se disposait à mettre à la voile avec 200 passagers. Le prix de passage de Panama à San Francisco est de $250 à $300.

Toutes les voyageurs se trouvent encore réunis à Panama. La population attendait, se dépêchant à retourner aux Etats-Unis.

Chagres—Joshua Dennis, accusé d'avoir mis la main dans les poches de plusieurs individus, avait répondre à cette accusation au recorder Baldwin.

Voleurs arrêtés.—Wm Holmes et Richard Rose, arrêtés par les officiers de la 7e police municipale, samedi dernier, comme étant entrés dans la maison de Mme Caucalvo, seront examinés aujourd'hui.

L'or de la Californie—L'or des *placers* du Sacramento n'est pas seulement exporté aux Etats-Unis. Le 7 avril, on en avait déjà reçu à Londres pour une valeur de deux cent mille piastres.

REVUE DES JOURNAUX FRANÇAIS.

—Voici les circonstances dans lesquelles s'est opérée l'arrestation d'Huber:

Huber était parti de Paris par le convoi de neuf heures du matin; il avait visité toutes les stations jusqu'à Orléans d'abord, et jusqu'à Vierzon ensuite.

Se trouvant à cette dernière ville, et craignant d'être arrêté avant d'arriver à Bourges, il se rendit à un gendarme, qui monta avec lui dans un wagon spécial. Le convoi s'arrêta à Bourges à quatre heures à peu près, et Huber fut conduit immédiatement à la prison de Jacques Cœur, où une chambre lui fut préparée à l'instant même.

Le coup avait décidé, hier, et l'adresse d'Huber à l'audience d'aujourd'hui constitue cette décision, que sa cause ne subissait du grand procès.

—Le bulletin du choléra, rédigé hier matin par M. Dubost, chef du bureau central des hospices, et hospitaux civils de Paris, à M. le préfet de la Seine, constate heureusement une énorme diminution dans la maladie à Paris.

—C'est M. Felix Pyat, dit-on, qui est chargé de rédiger le manifeste du comité démocratique-socialiste qui doit paraître sous peu de jours.

—On lit dans l'*Indépendance*, de Bruxelles:

"M. Lagrené, représentant de la France dans les conférences qui devaient fonder à Bruxelles, a quitté notre ville, hier matin, après tout le personnel attaché à cette mission. Il est rappelé par son gouvernement.

"Le marquis de Rocci, représentant de la Sardaigne dans ces conférences, en également parti hier matin.

"Ces diplomates ont pris le convoi du chemin de fer de Paris."

—On lit dans le *Courrier de l'Isère* du 19 mars:

"Les graves événemens dont le Piémont vient d'être le théâtre commandaient au gouvernement français de se mettre en mesure contre toutes les éventualités. C'est ce qu'il vient de faire. Une portion de l'armée des Alpes vient de prendre position à Briançon et à Fenestrelle. Par suite de cette mesure, le 15e léger, le 7e et la 8e de ligne sont attendus à Grenoble demain jeudi, vendredi et samedi, pour se diriger de là sur Chapareillan.

"M. de Lourdoueix, un des généraux de l'armée des Alpes, est chargé de commander l'avant-garde; il part demain pour Barraux, où il va s'établir.

"M. le général Dahot va transporter son état-major à la Terrasse."

—Le Gouvernement de la République Française vient, par suite des événemens récens du Piémont, d'envoyer de nouvelles instructions à Rome à M. Baudin, au sujet des affaires de la Sicile. Il n'a transpiré sur la teneur de ces instructions.

—Les procès de presse continuent à un rôle des affaires de la presse. Le 7 avril, ce...

"Le 5, MM. Pommier et ... journal *L'Assemblée nationale* du 14 ... diffamation envers M. Marrast. M. ... Hénard, gérant de *Peuple*, ... haine et au mépris du Gouvernement. ... M. Duchêne, journal le *Peuple* des 18, 19, 21 mars; M. Delacelaire, journal la *Démocratie pacifique* du 18; et M. Duchêne, journal le *Peuple* des 5, 6 et 11 mars, excitation à la haine et au mépris du Gouvernement."

—Nous donnons plus bas le tableau des recettes de douanes du Havre, pendant le mois de mars 1849. Elles s'élèvent à fr. 2,980,845 97, chiffre qui dépasse de fr. 3,008,909 92, celui du mois correspondant de 1848.

En mars 1847, les recettes avaient été de fr. 2,145,868 20; il est donc à remarquer que les premiers mois de cette année dépassent aussi celles de 1847, de fr. 714,374 77.

—M. Arago a présenté hier à l'Académie des Sciences une nouvelle invention de Delvigne qui a pour but de faciliter beaucoup l'instruction dans le tir de toutes les armes à feu, en n'exigeant qu'une consommation de poudre extrêmement minime.

Le tube de ... fer, ... le nom donné à l'appareil, consiste en un tube rayé très court, d'un très petit calibre et qui, fixé au bout d'un autre tube ou tuie mère, s'introduit au fond de canon d'une arme à feu quelconque, en mettant en rapport la lumière du petit tube avec celle de l'arme. En usant ce petit canon est placé dans un grand, et offrant l'effet des fusées du système de Congreve.

Mais c'est dans le tir du canon que les avantages sont considérables, surtout pour le tir difficile du canon à bord des navires. La poudre d'une seule gargousse du quart du poids du boulet de terre, suffit pour lancer deux cent cinquante petits boulets cylindre-coniques jusqu'à quinze cents mètres avec une grande justesse. Le pointage de la pièce étant le même, les canonniers pourront alors acquérir une grande habileté avec d'autres projectiles, et la chance des spectateurs. Peu à peu les retardataires sont arrivés, mais la soi perdue, moitié du charmant opéra joué en premier. Nous ne savons en vérité à quelle cause attribuer cette absence d'autant plus regrettable que c'était une représentation d'adieux. La bénéficiaire a, du reste, joué de manière à faire repentir de leur négligence toutes les personnes absentes.

Jeudi prochain sera sans contredit une véritable solennité théâtrale. Chacun en convient déjà dès que nous aurons dit que cette soirée sera au bénéfice de Maria. Maria! c'est-à-dire la grâce charmante, l'esprit fin et délicat, l'intelligence épurée d'une véritable comédienne. Qui mieux que Maria sait porter ces ravissantes toilettes du grand monde, lancer ces mots piquants de la société aristocratique, faire rutiler chaleur et resplendir les diamants de la comédie élégante et quelque peu mauvaise de Musset!

Eh bien! cette artiste, dans sa modestie, n'a pas songé que son nom suffisait pour lui assurer la présence de tous, et le choix de son spectacle nous la montrera dans un de ces rôles, si difficile qu'ils semblent taillés et écrits pour son talent ça et là. *La Comtesse de Sennecey* est une de ces pièces dont une consciencuse étude ne peut que rendre certaine de compter un beau succès de bonheur.

Le sujet de ce drame n'est autre, sauf le dénouement, que l'épisode tragique de Mme la duchesse de Choiseul-Praslin. Ces lettres intimes et si angoissantes éloquentes, que les journaux nous ont revélées, vous les verrez en action, et jusqu'à la fin le spectateur assistera à cette lutte incessante d'une mère pleine d'une gouvernante coquette et ambitieuse. Il y aura dans cette pièce des scènes que Maria seule pourra noter rendre et si, comme nous n'en doutons pas, elle est bien secondée, le public verra tous ses triomphes précédens pâlir devant celui de jeudi.

Cette soirée aura un attrait de plus encore; le fils de Maria doit, dit-on, débuter dans cette pièce par un rôle d'enfant terrible, et le public, avide d'émotion, ne pourra manquer cette occasion de chercher à suivre les inquiétudes de la mère sous le jeu de l'artiste.

Tandis que tout s'apprête pour cette solennelle représentation, un écrivain, que chacun nomme déjà, L. Placide Chaponay, est à terminer dans le Sud, et annonce une grande activité n'est manifestée sur le marché. Il y a eu une hausse de trois huitièmes de cent.

Nouvelles.—Une dépêche télégraphique reçue hier annonce que M. J. H. Thomson a été nommé ministre pour aller chez les Indiens de la Louisiane.

Havane—Nous avons reçu des journaux de la Havane jusqu'au 22 avril. Mme Bishop et M. Bochsa sont arrivés dans cette ville pour y donner des concerts.

New-York—Toutes les villes de cet Etat se whigs à l'exception de Rochester. Le jour vembre on choisira vingt-deux whigs et la Louisiane donnera aussi une majorité whig.

L. N. Sanderson—Ce steamer est arrivé à New-York le 24 avril.

Tennessee—Une grande convention des whigs du Tennessee s'est réunie le 24 avril à Memphis. M. Neill S. Brown a été choisi candidat au poste de gouverneur.

Texas—Le steamer *Funny*, arrivé hier soir, nous a apporté des journaux de Galveston et de Corpus Christi.

Le gouverneur Rusk refuse d'accepter la candidature à la Cour de cassation. L'honorable R. H. Williamson, de notre comté, a été nommé candidat.

Les locofocos s'organisent à Galveston. Le général Worth est arrivé dans cette ville.

Une compagnie de voyageurs est partie dernièrement de Huntsville pour la Californie.

Les Indiens continuent leurs dépradations dans le voisinage de Corpus Christi.

Port-au-Prince—On a reçu à Boston des journaux de Port-au-Prince jusqu'au 1er avril. L'armée haitienne était arrivée sur la frontière de la république dominicaine et s'était emparée d'un village. On ne pense pas que Soulouque rencontre aucun obstacle avant d'être arrivé sous les murs de Santo-Domingo. S'il cherche à s'emparer de cette ville fortifiée il aura probablement reponse avec perte.

Iles Sandwich—On vient de recevoir à New-York des nouvelles de ces îles; elles vont jusqu'à la fin de septembre. On voit que ces dates sont un peu anciennes.

Le *Pelgneaum* du 9 septembre engage vivement ses lecteurs à ne pas céder à la soif de l'or qui pousse tant d'aventuriers vers la Californie. Nous savons de source certaine, dit ce journal, que trois mille mineurs n'ont recueilli en deux mois et demi qu'environ six cent mille piastres, ce qui ne donne à chacun d'eux qu'une moyenne de deux cents piastres, plus ou moins, pour leur deux mois et demi de travail, et encore la plupart ont-ils été obligés de donner tout leur or en échange de provisions, etc.

Le commodore Shubrick a présenté ses hommages, le 11 septembre, au roi des îles. Il a adressé un petit *speech* à Sa Majesté, qui a répondu en très bon anglais et avec tout l'epiomb d'un monarque européen.

"Les populations peuvent s'insurger en suivant le glorieux exemple des habitans de Cesena. Nous serions, en outre, soutenus par l'insurrection lombarde, qui, prudemment, a différé d'un à dos; par les beaux soldats de Perfidie, déjà ont occupé Padoue, et par quatre bataillons napolitains de Rome pour prendre part à la ressource nationale. Avec ces éléments, il est impossible de ne pas espérer sauver la patrie. Mais qu'on ne l'ait obtenu en agissant isolément. Il faudra du sang et de l'argent pour triompher. Malgré cela, nous persistons à penser que l'acceptation de l'armistice non seulement serait déshonorante, mais qu'elle serait plus désastreuse sous le rapport des intérêts et nous celui de l'humanité. Quant aux intérêts, il nous faudra pourvoir, pendant un certain temps, à l'entretien de 23,000 Autrichiens. Et, quant à l'humanité, elle ne serait pas moins compromise par cette autre que par tous les autres prix.

Le turkey se vend 17½ @ 17½ cts le gallon pour la rectification petites quantités.

CHANGE.—Les cours sont les mêmes. Les Sterlings sont en bonne demande 4½ @ 5 pour 0/0 de prime; Francs 5 20¾ @ 5 16 @ 40—Traite sur New-York à 60 jours 9¾ @ 9½ pour 0/0 de prime; Traites à vue ¾ d'escompte @ pair.

La fête est tout.

☞ Nous appelons l'attention des personnes qui ont besoin de bons domestiques, à la vente qui aura lieu aujourd'hui, à midi, (1er mai), à la Bourse de la Cité, rue St-Louis, par S. Guinault, encanteur. Des esclaves sont vendus à cause de départ, le propriétaire étant sur son départ pour France.

Institution Goubault.

☞ Aujourd'hui, il sera commencé dans cette institution un cours d'Anglais, à sept heures du soir, à l'usage des jeunes gens occupés pendant la journée. 1mai

COLLEGE ST-VINCENT,
Cap-Girardeau, Missouri.

M. le révérend Peter Chandy, trésorier de cette institution, demeurant en ce moment en ville à Perchesbo, partira pour le collége aussitôt pension à courant; il prendra sous sa charge les jeunes gens qui désireront profiter de cette occasion. 1mai

AVIS.—Pendant notre absence de la ville M. E. Bordeaux reste seul chargé de nos affaires.
FERDINAND FREREJEAN.
1er mai—3t* Rue Royale et Du Maine.

Stores, meubles et Marchandises qui leur.—100 caisses en deblayement des navires Memphis, Hope et barque Delaware et à vendre par G. W. DUNBAR.
1er mai 30, rue de la Douane

BOTTES, SOULIERS et ... pour être en débarquement du navire Hope, et ... un assortiment de marchandises fraîches, à vendre par P. LONGIS,
1er mai 10, rue des Magasins.

CHAPEAUX, CASQUETTES, &c.— Un complet assortiment de chapeaux, casquettes et chapeaux mécaniques à vendre par FROST & CO.
1mai 10, rue des Magasins.

FLANELLE GAZE pour l'été.—1 balle flanelle gaze extra fine, en débarque pour être vendue à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD.
1mai

LANGUE, haute preuve, très blanche.
Huile de Palme (Christi), fraîche et très blanche.
Miel en bâtils, graines de lin.
Graines aromatiques pour confiseurs et distillateurs.
Bois de Soude, chicorée de chaux,
Chicorée de soude, orge perlée.
Cuirs à semelle, etc., etc.,
En débarquement et à vendre par
H. BONNABEL, Pharmacien Droguiste,
1er mai 27, Tchoupitoulas, cor. Natchez.

Couvertures de Z. Grenier Fils.

LES connaissés ont un moins pour commencer la saison.
500 belles couvertures, 3 points, blanches, grises, bleue et verte en 1er et 2me qualité, qu'ils offrent à vendre à des conditions favorables.
1mai H. DE GOER & RIFFLARD.

VIN DE MALAGA—100 barriques de Malaga sec, à vendre par H. A. NOBURGER & CO.
1mai 67, rue des Magasins.

SAVON—500 caisses magnifique savonnière en débarquement des navire Elem. Wesley, de Boston, et à vendre par
THORGROM & LAMPEE
98, Vieille Levee

CIGARES DE LA HAVANE—2 mille ... figure C de la flamme, composant ses marques de Regalias, Imperiales, Chanoine, Principitos et Milanes à vendre par
J. M CABALLERO,
1mai 36, Vieille Levee.

CIGARES PRINCIPES—Une grande quantité de la marque de Monabout, à vendre par
J. M. CABALLERO
1mai 36, Vieille Levee.

TABAC EN FEUILLES—101 balles Virginie de Alsop, composant quatre qualités pour cigare et trique, en magasin et à vendre par
J. M CABALLERO,
1mai 36, Vieille Levee.

QUININE—En magasin et en débarquement du navire Hamburg, et à vendre par
F. J. HART & CO.
1 mai 95, rue Tchoupitoulas

JUBE PATE DE LOSANGE, à vendre par
F. J HART & CO.
1 mai 95 rue Tchoupitoulas

QUININE—En pilules et en ... boîtes contenant 50 pilules chaque et par ... en vrac, à vendre par F. J. HART & CO.
1 mai 95, rue Tchoupitoulas

ROUSSILLON—80 barriques vin de Roussillon, de la marque supérieure et hors concours de F. Dubois,
10 pipes do do do,
10 demi-pipes do do do,
En débarquement du brick Antoinette, venant de Marseille, à vendre par
P. LONGIS,
1er mai 116, rue Royale.

PORTO—221 quarts Porto, de la marque supérieure et bien connue de " F. Durand ", en déchargement du brick Antoinette, venant de Marseille, à vendre par
P. LONGIS,
1er mai 116, rue Royale.

BORDEAUX — 100 barriques vin rouge pour famille,
20 de Margaux Dubac,
16 do Pauillac,
16 do St Guetyron Margaux,
35 do do St-Julien M. Canet,
20 do Margaux, Moulin de Boudiran, en magasin et à vendre par
P. LONGIS,
1er mai 116, rue Royale.

BORDEAUX — 100 barriques vin rouge Chateau Lafitte et Chateau-Margaux,
Cave de
100 do Haut-Brion 1847,
50 do do 1844,
50 do vieux médoc,
100 do St-Julien-Morin, en magasin, à vendre par
P. LONGIS,
1er mai 116, rue Royale.

VIEUX MADERE — 3 barils très vieux madère, en magasin, à vendre par
P. LONGIS,
1er mai 116, rue Royale.

Chemin de fer du golfe du Mexique.
PRIX RÉDUITS.

Encouragez Champs Elysées et Bons-Enfans, 3ème Municipalité.

POUR PROCTORVILLE, au Lac Borgne — Distance, 27 milles—Pour aller d'un bout à l'autre du chemin 3e cents; les enfans et les esclaves moitié prix.

ARRANGEMENT DURANT L'ÉTÉ.

Le lundi, le mardi, le mercredi, le jeudi et le vendredi, les chars partiront comme suit:

De la ville à 7 1/2 du matin, et s'arrêteront comme avant
9 1/2 du matin, et ne s'arrêteront pas en route.
4 du soir, et s'arrêteront comme avant.
Du lac, à 1/2 du matin, et ne s'arrêteront pas.
11 du matin, et s'arrêteront comme avant.
6 du soir, et s'arrêteront comme avant.

LE SAMEDI.

De la ville, à 7 1/2 du matin, et s'arrêteront.
9 1/2 du matin, et s'arrêteront comme avant.
4 1/2 du soir, et s'arrêteront comme avant.
Du lac à 1/2 du matin, et ne s'arrêteront pas.
11 du matin, et s'arrêteront comme avant.
6 du soir, et s'arrêteront comme avant.

LE DIMANCHE.

De la ville, à 7 1/2 du matin, et s'arrêteront.
9 1/2 du matin, et ne s'arrêteront pas en route.
3 après-midi, et ne s'arrêteront pas en route.
6 du soir, et s'arrêteront comme avant.
Du lac, à 1/2 du matin, et ne s'arrêteront pas.
11 du matin, et s'arrêteront comme avant.
8 du soir, et s'arrêteront comme avant.

Le monsieur n'avance point vers le faisceau, et fit dit d'un ton plein de courtoisie : "Vous ne lirez pas ce journal, monsieur !"

—Est-ce que vous me prenez pour un ... répondit l'étranger en se levant le chapeau.

M. P..... D..... DÉPUTÉ ET LA NYMPHE ECHO.

Dialogue.

Où te Marie. Echo, de toi parmi les eaux ? Oui, Chimène! m'a-t-il chanté dans l'onde amère.

Que voulait-on vraiment que répond ainsi dit-on ?

On n'aimait pourtant que je fus ... Chimène ! Que dit-on du gaudion que j'ai ma foi ... ?

Pendant ce que je suis ... Rendez-le de l'eau, ainsi que je suis ... Que dit-on en voyant approcher mon départ ?

On devrait me plaindre, hélas ! et ... Mais je ne veux pas ... Voilà le mon lot, c'est bien triste ... Amen.

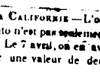
Bureau du Trésorier des Travaux d'Utilité et Amélioration de la Municipalité No 1re.

AVIS est par le présent donné qu'il y a dix mille piastres dans la caisse d'amortissement créée pour le rachat des bons émis conformément à l'ordonnance approuvée le 28 décembre 1846, et payables en 1856; que cette somme a été mise à la disposition à cet effet, des propositions cachetées seront reçues par moi, jusqu'au vendredi 29 juin 1849, à midi, heure à laquelle le président du Conseil Municipal fera ouverture des propositions en présence du comité de finance, pour la vente de tout ou partie de ladite somme, et que ceux qui auront offert le plus haut prix pour lesdites propositions en présence du comité de finance, pour la vente de tout ou partie de ladite somme, et que ceux qui auront offert le plus haut prix pour lesdites propositions en présence du comité de finance, seront déclarés acheteurs jusqu'à concurrence de la somme à vendre.

Les propositions devront porter en inscription : "Propositions pour la vente des bons de la Première Municipalité."

Nouvelle-Orléans, 30 avril 1849.
1er mai. J. A. DITTEL, Trésorier.

CALLIGRAPHIE,
RUE DE CHARTRES, No 29.



On peut acquérir une belle main en suivant pour la leçons dans la journée. Il y a chaque jour des leçons de Cours et de Magasin. Les élèves se réunissent aussi près d'y venir. On donne également des leçons sur la tenue des livres, tous les genres. PLUMES EN OR, extra fines, de toutes sortes, à vendre par RUFUS DOLBEAR,
1mai 29, rue Chartres.

J'IMPORME le public que son dernier blanchissage lui a donné entière satisfaction, et qu'il continue à recevoir des commandes. Il espère donner encore satisfaction à ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance. Il a un dépôt chez M. Dumont, rue Chartres, entre Toulouse et Conti.
1er mai—1m* J. DUMONT.

FU DU COTON AMÉRICAIN—Avant ... à vendre, à ... VILLY,

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
Lundi soir, 30 avril 1849.

Le marché au coton a été très actif aujourd'hui; les ventes se sont élevées à 6,000 balles à des prix très puissans. Cette demande animée est attribuée aux nouvelles favorables portées par le steamer.

Il ne fait pas de chose nouvelle en mélasse.

Le marché à la farine est toujours plus que ferme, et prit. Environ 5,000 sacs de maïs ont changé de mains au cours de 37 @ 40 cts la boisseau.

Les provisions sont lourdes; une vente de mess pourvoie, pendant un certain temps, à l'exercice de 23,000 Autrichiens. Et, quant à l'inquiétude, elle ne fait pas de progrès sous ce rapport. Rien n'est pire toutefois que l'incertitude. Si la guerre doit recommencer, qu'elle éclate! Mais si la paix doit être maintenue, qu'elle soit conclue! Alors le général s'est écrié d'un ton solennel: Prêtez serment à la constitution! Siècle —Tous!" ont répondu les Français, accompagnant ce mot de gestes énergiques.

☞ *Le Nations*, de Turin, du 26, nous apporte quelques détails intéressans sur ce qui s'est passé dans cette capitale à la réception des nouvelles qui annonçaient la défaite de l'armée piémontaise:

"Dieu protège l'Italie! Sans doute de graves erreurs ont amené le désastre inattendu. Espérons que toute dissension intestine s'effacera devant les douleurs de la patrie. Resserrons donc nos rangs fermement, en maintenant la cause, la concorde et la liberté intérieure. Ainsi, neuf mois d'attente pour toute l'Italie, neuf mois d'angoisses pour le Lombardo-Vénitien, d'impuissans efforts dévorés, de nombreuses victimes sacrifiées, de tout en vain. Tout est perdu, sauf l'honneur. Dans la veille! Du moins, nous Piémontais, nous avons la consolation d'avoir combattu et d'être restés fidèles au drapeau national.

"La nouvelle en parvenue à Turin, qu'après une bataille acharnée dans les campagnes de Novare, les Piémontais, cédant à des forces numériquement supérieures, ont battu en retraite. Grand est le nombre des morts, des blessés et des prisonniers. Les officiers surtout ont payé largement le tribut de l'honneur. La nouvelle d'une trêve s'est répandue en même temps que celle de l'abdication du roi Charles-Albert. Cette dernière nouvelle n'est pas encore officielle, mais elle est trop précise dans ses termes pour n'être pas vraie. Le Piémont aura eu à Charles-Albert de tant d'abnégation et de sacrifices. La postérité sera pour lui moins pensionnée et plus loyale que les contemporains. Dans le cœur des Piémontais ne périra jamais la mémoire du prince réformateur, du prince qui appela l'Italie à la liberté et l'Italie à l'indépendance! Le roi Charles-Albert a bien mérité de la patrie.

"La ville de Turin s'est émue à ces tristes nouvelles. La chambre des Députés s'est constituée en permanence. Le conseil municipal s'est assemblé également en séance permanente. Le Sénat s'est réuni, et, après une séance très orageuse, dans laquelle on a voulu mettre le ministère en accusation, le Sénat a déclaré vouloir rester en permanence et en nulle part ailleurs.

"La garde nationale a été appelée sous les armes, mais tout s'est passé avec calme.

"Les députés Brofferio et Dellanoce, à ce qu'on dit, ont abandonné Turin. Si cela est, ils n'auront pas fait preuve de courage civil."

Les journaux de Palerme racontent une scène touchante qui a eu lieu dans cette ville, le 7, et dans laquelle la légion française a joué le principal rôle. Les jeunes volontaires de cette légion, composée d'environ douze cents hommes, ont été passés en revue par le général Oudinot, leur commandant le général Marmier, avant de partir pour Messine. La *Lucciana*, le plus bel équipage de ce corps, qui, du reste, "marchait avec le drapeau", a fait de magnifiques manœuvres. Le général Marmier s'est arrêté ensuite devant le front de la colonne, et a salué nos braves français, dans leur propre langue, un discours empreint d'une noble simplicité. Après avoir constaté que le général partageait les ardents sentimens sur les guerriers de l'autre côté des Alpes, la *Lucciana* reproduit en français ces paroles qu'il a prononcées: "S'